

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal du Liban Géopolitique et stratégie

N° 147 du 24.10.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Pakistan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_libanais.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libanais.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Avant propos

· Les médias occidentaux pro USA usent d'un terme générique- *Al Qaida*- Taliban - pour désigner tous les résistants .... idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

### Sommaire :

Tiré à part

Leila Mazboudi : Acte d'accusation TSL : nouvel ajournement, le chantage continue

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 René Naba : Le président Ahmadinejad à Beyrouth.

1-2 Scarlett Haddad : Un accueil populaire enthousiaste tout au long de la route de l'aéroport.

2 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

2-1 Nasrallah appelle le peuple Libanais à faire face au TSL.

2-2 Ahmadinejad au Liban, pour conclure 15 accords.

2-3 Ahmadinejad à Baabda.

2-4 Ahmadinejad : Le Liban est une école de résistance face aux Arrogants du monde.

3 Annexe

3-1 Ahmadinejad aux milliers de personnes : Vos causes sont les nôtres, nous sommes dans la même tranchée...

3-2 Gilles Munier: Shula, la Mata Hari du Proche-Orient.

3-3 Zuhayr Andraos : Démocratie pour les « maîtres » et dictature contre les « esclaves ».

3-4 Chems Eddine Chitour : Stratégie d'attribution des prix Nobel.

---

---

## Tiré à part

### Leila Mazboudi : Acte d'accusation TSL : nouvel ajournement, le chantage continue

Un énième ajournement de l'acte d'accusation du Tribunal spécial est sur le point d'être décidé.

Selon le quotidien libanais AsSafir, le procureur général du Tribunal spécial pour le Liban Daniel Bellemare compte le reporter pour le premier trimestre de l'an prochain.

C'est le quatrième ajournement de l'acte, depuis le changement de cap opéré, après la libération des quatre hauts officiers libanais.

La première date de promulgation était fixée au mois de mai. Elle fut reporté au mois de septembre dernier, puis au mois de décembre prochain. Pourtant c'était le juge du Tribunal Antonio Cassese qui avait déclaré son annonce durant la saison de l'automne.

Et comme toujours, les responsables du TSL ne donnent aucune explication, laissant le champ libre aux analyses de presse. Sans jamais rien démentir, ni rien confirmer.

L'une d'entre elles fait allusion à une crainte des parties concernées au TSL d'une détérioration de la situation sécuritaire au Liban, au cas où des membres du Hezbollah sont accusés. Elle opère un lien avec le mouvement sans répit des délégations diplomatiques occidentales qui se sont alternés au chevet du Hezbollah : avec une seule question : s'enquérir de sa réaction s'il est accusé !!

Confirmant indirectement une thèse non officielle, véhiculée la première fois par l'allemand Deir Spiegel, relayé par un journal koweïtien s'entretenant avec le faux témoin le plus incroyable Mohammad Zouheir Siddiq, puis reprise par le chef d'état major israélien en personne, Gabi Ashkénazi : celle de l'implication d'éléments du Hezbollah...

Sachant que le Liban a vécu un phénomène similaire de harcèlements médiatiques frénétiques lorsque la Syrie et les quatre hauts officiers sécuritaires libanais étaient sur le banc des accusés, au rythme de la publication des rapports de l'enquête sur l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri et de spéculations sur la date de l'acte d'accusation entre 2007 et 2009,

A titre d'exemple, en décembre 2008, un chroniqueur du quotidien libanais AnNahar, avait même évoqué l'éventualité de reporter sa parution pour après les élections législatives (tenues en juin 2009) par crainte « d'un séisme politique » en cas d'inculpation de candidats aux législatives !! (Etrangement, le même terme revient souvent ces derniers temps, amis sur le Hezbollah).

Or en mai de cette même année, la seule décision émise par le TSL fut celle de désinculper les quatre officiers libanais, (et la Syrie par extrapolation). Faute de preuves !!

Dès lors, vu les similitudes démontrées ci-dessus, il faut croire que le TSL n'a rien qui puisse accuser le Hezbollah.

Raison pour laquelle, à l'instar des rapports de l'enquête international, il s'agirait semble-t-il de la faire chanter, via la date l'acte d'accusation !!

19 octobre

Leila Mazboudi

Droits d'auteur© 2006 Al-Manar. Tous droits réservés

20 octobre

---

---

## 1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information..

### 1-1 René Naba : Le président Ahmadinejad à Beyrouth.

« Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux » Etienne de La Béotie  
(Discours sur la servitude volontaire).

Iran – Liban – Israël

Le président Ahmadinejad à Beyrouth : La présence du croquemitaine de l'Occident dans un pays pivot de la confrontation arabo israélienne, dans une capitale, Beyrouth, fief par excellence du clan pro saoudien des Hariri.  
Paris, 12 octobre 2010 –

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad effectuera, les 13 et 14 octobre, une visite officielle au Liban, qui constitue, d'ores et déjà, au delà de toute autre considération, une démonstration éclatante de la place qu'occupe désormais l'Iran dans cette ancienne chasse gardée de l'Occident, enfant chéri de la France.

Par son retentissement psychologique, sa portée symbolique et sa mobilisation populaire, ce premier déplacement du président iranien au Liban depuis les exploits militaires de son poulain chiite, le Hezbollah

libanais, en juillet 2006, contre Israël, est comparable, toute proportion gardée, à la visite du chef de file du combat nationaliste arabe, le président égyptien Gamal Abdel Nasser à l'Algérie, dans la foulée de l'indépendance de ce pays, au terme d'une guerre nationale de libération menée contre la France, en juillet 1962. Dans une ambiance électrisée par les menaces ad hominem formulées à son encontre par Israël pour le dissuader d'entreprendre ce voyage, la présence du croquemitaine de l'Occident dans ce pays pivot de la confrontation arabo israélienne, qui plus est à Beyrouth, fief par excellence du clan pro saoudien des Hariri, apparaît comme un acte de bravade en même temps que de bravoure, face à Israël et aux pays occidentaux, sur fond de bruits de botte tant dans le Golfe qu'au Liban, en superposition à l'exaspération du débat sur le dossier nucléaire iranien, sur une possible criminalisation du Hezbollah dans l'enquête internationale sur l'assassinat de Rafic Hariri et la persistance de l'impasse sur le règlement de la question palestinienne.

Le Liban qui s'est abstenu, l'été dernier, lors du vote de nouvelles sanctions contre l'Iran par le Conseil de sécurité des Nations Unies, a voulu compenser, sa passivité lors du vote onusien, par cette visite officielle en guise de gratitude à un pays qui a fourni une importante contribution à la reconquête du territoire national, via le Hezbollah, et à la restauration urbaine du sud Liban, sinistré par l'aviation israélienne.

Deux temps forts marqueront le séjour libanais de M. Ahmadinejad :

Sa rencontre très attendue avec le chef charismatique du Hezbollah, Hassan Nasrallah, l'homme qui donne le tournis aux Occidentaux et aux Israéliens de par son palmarès politique et militaire rare dans le monde arabe, l'atout maître du tandem syro iranien dans son bras de fer avec ses adversaires. Les deux hommes devraient apparaître, conjointement, dans une manifestation populaire dans la banlieue sud de Beyrouth, dans une cérémonie en double hommage, en hommage à l'Iran pour sa contribution à la libération du territoire libanais et à la restauration des bourgades démolies par les Israéliens, en hommage de l'Iran au Liban dont les exploits militaires ont grandement élargi sa marge de manoeuvre face aux Occidentaux et aux Israéliens.

Son déplacement dans le sud Liban, dans la région frontalière libano israélienne, zone de concentration de la population chiite et théâtre de glorieux faits d'armes du mouvement face à Israël.

Le président iranien se rendra dans deux localités qui se sont particulièrement distinguées dans leur résistance à la contre offensive israélienne dans la phase finale du conflit de juillet 2006. En plein débat sur la stratégie militaire libanaise et sur sa politique d'achat d'armes, il entend ainsi réaffirmer, par sa présence physique sur le champ de bataille, la vigueur de la stratégie de résistance à l'hégémonie israélo saoudo américaine dans la zone. Bravant son ennemi qui le menace de vitrification, faisant fi du survol incessant de l'aviation israélienne de l'espace aérien libanais, le président Ahmadinejad se rendra à la pointe extrême du Liban méridional, à Maroun el Ras, la bourgade mitoyenne d'Israël, se plaçant ostensiblement à portée de voix de l'Etat Hébreu, au lieu dit « la porte de Fatima », dans l'ancienne zone de déploiement et d'infiltration des supplétifs de l'armée dissidente des généraux Saad Haddad et Antoine Lahad, pour prononcer un grand discours de politique internationale depuis Bint Jbeil, dans ce qui apparaît comme une démonstration de force contre les manoeuvres d'intimidation d'Israël et de son allié américain.

Bint Jbeil revendique en effet le rare exploit d'avoir mis hors circuit une quarantaine de soldats israéliens, en deux temps, lors des confrontations libano israéliennes. En 2006, une dizaine de soldats israéliens ont été tués dans la dernière contre offensive précédant le cessez le feu. En 1982, une trentaine de soldats israéliens avaient péri sous les décombres du PC israélien dynamité par un commando suicide.

Haut lieu de la résistance Libanaise, le choix de la bourgade n'est nullement anodin. Il traduit la volonté de l'Iran de faire honneur « au choix des armes », de saluer les vainqueurs des Israéliens, en rendant hommage à la bravoure de ses défenseurs, 28 ans après le dynamitage du PC israélien lors de l'invasion israélienne du Liban, en 1982. Initiateur des premiers attentats suicide au Liban, si meurtriers par la suite pour les forces occidentales et israéliennes opérant dans le pays, l'attaque contre le PC israélien, aux premiers jours de l'invasion de juin 1982, avait décapité le commandement des forces d'assaut, tuant le chef du bataillon israélien au sud Liban et une trentaine de ses collaborateurs, retardant leur progression vers Beyrouth.

L'Iran qui a fourni une assistance financière de près d'un milliard de dollars pour la restauration de la banlieue sud de Beyrouth, fief du Hezbollah où près de 250 immeubles ont été détruits par l'aviation israélienne, en juillet 2006, a assuré la réhabilitation urbaine de Maroun ar Rass, et, le goudronnage de la route frontalière reliant la bourgade chrétienne de Marjeyoun à Nakoura, le poste frontière libano israélien, fluidifiant la circulation dans cette zone escarpée. L'Iran devrait d'ailleurs allouer au Liban un prêt, à long terme, à faible taux d'intérêt, d'une valeur de 450 millions de dollars, dans le cadre d'un accord de coopération dans le domaine de l'énergie, visant à pallier les pénuries de courant fréquents dans un pays gouverné depuis près de vingt ans par le clan Hariri, et dont la dette publique est de l'ordre de cinquante milliards (50) milliards de dollars.

La visite de M. Ahmadinejad au Liban est la première d'un président iranien depuis celle de Mohammed Khatami, en mai 2003. C'est au cours de cette visite, survenue dans la foulée de la chute de Bagdad, que le président réformiste iranien avait formulé la stratégie iranienne visant à faire face à la vassalisation du Moyen orient à l'ordre israélo américain, par la mise en place d'un cordon sanitaire formé par un quatuor de quatre pays (Iran, Syrie, Liban Hezbollah et Palestine Hamas), désigné par le vocable de la constellation des « Douwal al Moumanaha » , un système de pré alerte constitué par les pays de l'immunisation contre le virus de la soumission.

Précédée d'une importante démonstration de la solidité des relations syro iraniennes, matérialisée par deux sommets Bachar el Assad Ahmadinejad, -le 13 septembre à Damas, et le 2 octobre à Téhéran-, la présence de M. Ahmadinejad à Beyrouth constitue aussi une réplique à une montée de tension dans le Golfe après l'annonce d'un important contrat d'armement entre les Etats-Unis et les pétromonarchies, de l'ordre de 123 milliards de

dollars à quatre pays (Arabie saoudite, Koweït, Emirats arabes Unis et sultanat d'Oman) visant à renforcer leur capacité défensive face à l'Iran.

Qualifiée de « provocation » par les Etats-Unis, elle intervient de surcroît alors que le gouvernement pro occidental de Saad Hariri paraît sur la défensive du fait des révélations du camp antioccidental au Liban sur le noyautage israélien du réseau libanais des télécommunications, et, sur les dysfonctionnements du Tribunal Spécial sur le Liban résultant de la présence de faux témoins dans l'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre.

La Syrie et l'Arabie saoudite se sont portés garants de la stabilité du Liban lors d'une visite conjointe du Roi Abdallah d'Arabie et du président syrien Bachar al Assad, fin juillet, au Liban, qui a scellé une entente tacite entre les deux pays arabes, longtemps rivaux au Liban.

Cette entente portait sur la neutralisation du Tribunal spécial sur le Liban, en contrepartie de la préservation par la Syrie du leadership du clan Hariri sur la communauté sunnite du Liban, et, partant, sur sa prééminence gouvernementale par rapport aux autres familles sunnites libanaises, aspirant aux mêmes responsabilités. Le premier ministre libanais a admis, fin Août, que le Tribunal Spécial sur le Liban chargé de déterminer les responsabilités dans l'assassinat de son père avait été mu par des motivations politiques et que la présence de faux témoins dans la phase préliminaire de l'enquête avait nui à sa bonne marche. Mais le chef du clan saoudo américain au Liban s'est abstenu de tirer les conséquences de cet aveu, à savoir la traduction en justice des faux témoins, et, à défaut d'une mise en cause, à tout le moins, la mise en question du fonctionnement de l'institution internationale. Face à ses atermoiements, la Syrie a lancé un mandat d'arrêt par défaut contre 33 personnes, ayant participé à la campagne visant à la discréditer dans cette affaire, incluant la garde rapprochée de Saad Hariri.

L'Arabie saoudite, le meilleur allié arabe des Etats-Unis, le principal bailleur de fonds de ses équipées militaires dans la sphère arabo musulmane, le plus gros client de son industrie d'armement, n'aurait pas réussi à infléchir la position américaine sur le tribunal spécial sur le Liban, dont l'acte d'accusation devrait être rendu public à l'automne 2010.

Caution arabe à l'invasion américaine de l'Irak et à la « déstabilisation constructive » du Liban, selon le schéma et les slogans de la firme publicitaire américaine « Saatchi and Saatchi », aiguillonnée par le Département d'état, l'Arabie saoudite pourrait être la grande perdante de la chute du régime baasiste irakien et des exploits militaires du Hezbollah libanais, conséquence du pari malheureux du royaume sur la politique néo conservatrice américaine.

A défaut d'une compensation politique de la part de la Syrie et de l'Irak en Irak, un pays qui lui est limitrophe, à l'effet de lui redonner quelque crédit, le royaume pourrait difficilement inciter son poulain libanais à une plus grande flexibilité dans l'épreuve de force qui se déroule au Liban, au risque d'un camouflet supplémentaire au niveau du leadership sunnite libanais.

Mais le comportement dilatoire du clan Hariri sur la responsabilité du camp pro occidental dans l'instrumentalisation de la justice pénale internationale pour la préservation de son leadership local fait peser, par contrecoup, un risque sur la longévité gouvernementale de M. Saad Hariri, à l'effet d'entraîner le Liban dans un nouveau cycle de violences.

La coalition pro occidentale, notamment le premier ministre de l'époque, Fouad Siniora, avait accueilli à bras ouverts, avec forces accolades, Condoleeza Rice, secrétaire d'état américain, en juillet 2006, à Beyrouth, en plein bombardement destructeur israélien des infrastructures libanaises. Elle a émis, cette fois, des « réserves » concernant la visite du président iranien, allié majeur du Hezbollah, l'artisan de la libération du territoire national. Depuis son accession au pouvoir, Saad Hariri a repris, à six reprises, le chemin de Damas pour des entretiens avec les dirigeants syriens, mais, ce sera la première fois que l'homme lige des néo conservateurs saoudiens au Liban rencontrera le chef de file du courant révolutionnaire chiite, alors que ses contacts avec Damas sont quasiment interrompus depuis le lancement, le 3 octobre, de mandats d'arrêts internationaux à l'égard des principaux collaborateurs politiques et militaires du premier ministre libanais pour leur participation dans la fabrication des « faux témoins » du procès Hariri.

Pays frontalier de l'Irak et de l'Afghanistan, les deux plus importants abcès de fixation de l'armée américaine de l'époque contemporaine, bordant tout aussi bien le golfe arabo-persique que l'Océan indien, l'Irak représente l'une des plus fortes concentrations industrielles de la zone intermédiaire qui va de sud de l'Europe aux confins de l'Inde. La réussite de sa stratégie d'autosuffisance technologie et militaire valoriserait son poids régional, de la même manière qu'un succès politique ou militaire du Hezbollah chiite libanais ou du Hamas sunnite palestinien réhabiliteraient l'esprit de résistance face à la finlandisation des esprits en cours dans le monde arabe, à l'effet de réhabiliter la guérilla criminalisée sous l'ère Bush au prétexte de la « guerre contre le terrorisme ».

Le succès iranien ferait en outre perdre à Israël son statut de relais stratégique majeur de l'Occident dans la zone et frapperait de caducité l'option arabe de vassalisation à l'ordre israélo américain, déterminant du coup la nouvelle hiérarchie des puissances dans l'ordre régional. Tel est le véritable enjeu, sans doute le plus important par sa force d'attraction symbolique, de la confrontation irano israélienne, dont le Liban en est le théâtre dérivé. Pour aller plus loin,

Liban : Hassan Nasrallah, l'indomptable <http://www.renenaba.com/?p=2685>

Ainsi qu'une série de papiers sur la problématique iranienne dans le jeu régional et l'objectif sous jacent du bras de fer entre l'Irak, d'une part, les Etats-Unis et Israël, d'autre part, sur le nucléaire iranien.

Iran Israël : Les enjeux sous jacents de la confrontation 1/3 <http://www.renenaba.com/?p=1422>

Iran Israël : Les enjeux sous jacents 2/3 <http://www.renenaba.com/?p=1600>

## 1-2 Scarlett Haddad : Un accueil populaire enthousiaste tout au long de la route de l'aéroport.

Sous le vrombissement vigilant de l'hélicoptère qui survole le trajet de l'aéroport au palais de Baabda, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad s'est retrouvé dans les quartiers qu'il affectionne, ceux des gens pauvres, où les stigmates de la guerre sont encore visibles. En dépit des consignes de sécurité très strictes, il a laissé éclater sa passion des foules (que ses détracteurs appellent son populisme) pour saluer les gens sortis en masse dans la rue pour l'accueillir et il leur a demandé de le bénir. « Faites des vœux pour moi », leur a-t-il lancé à partir du toit ouvrant de sa grande voiture blindée (de marque américaine). Le trajet a pris ainsi plus d'une heure et le président iranien a tenu à passer devant le camp palestinien de Bourj Brajneeh pour saluer les habitants des camps et leur témoigner ainsi sa sympathie.

Briseur de protocole, homme d'État hors normes, Ahmadinejad a multiplié au cours du premier jour de sa visite au Liban les messages et les symboles. Arrivé à l'aéroport vers 9 heures du matin, et accueilli par le président de la Chambre Nabih Berry (conformément aux règles en vigueur dans son pays, car lorsque le président Michel Sleiman s'était rendu à Téhéran en novembre 2008, il ne l'avait pas accueilli à l'aéroport), ainsi que par des représentants de tous les blocs parlementaires, il a réservé une accolade très chaleureuse aux pères de Imad Moghniyé et de Abbas Moussawi. Mais il a aussi salué d'une manière appuyée le ministre des Affaires sociales, le Kataëb Sélim Sayegh.

Toujours soucieux d'accorder une place privilégiée aux familles des martyrs et aux couches populaires défavorisées, Ahmadinejad a donné des sueurs froides à son service de sécurité (un mélange de membres de la garde présidentielle libanaise et de gardiens de la révolution iranienne, les premiers reconnaissables à leurs cravates et les autres sans) en insistant à s'arrêter tous les quelques mètres au cours du trajet pour serrer les mains tendues. Son cortège a d'ailleurs été recouvert de pétales de roses et de riz sur fond de chants enthousiastes. Il est vrai que depuis une semaine, le Hezbollah et Amal ont mené une véritable campagne pour mobiliser les gens et les inviter à descendre dans la rue pour accueillir le président de la République islamique d'Iran. Alors que les informations officielles annonçaient jusqu'à la dernière minute que le président iranien se rendrait à Baabda par hélicoptère, le Hezbollah, lui, savait qu'il n'en serait rien et c'est en connaissance de cause qu'il avait poussé les gens à se déployer le long de la route de l'aéroport. Le spectacle était d'ailleurs totalement différent de celui de la visite du prédécesseur d'Ahmadinejad, Mohammad Khatami, en 2003, qui avait été accueilli avec une certaine froideur de la part du Hezbollah. Il faut dire aussi que les circonstances actuelles sont bien différentes de celles de 2003. Ahmadinejad a donc poursuivi son chemin au pas de tortue sous des banderoles sur lesquelles est inscrite la formule suivante : « Mahmoud du peuple », accompagné par les cris enthousiastes de la foule.

Auparavant, il avait fait une courte escale au pavillon des VIP de l'aéroport où Nabih Berry lui avait déclaré : « Votre visite était déjà importante. Mais elle l'est devenue encore plus à cause de nos ennemis. Depuis que votre venue au Liban a été annoncée, vous avez occupé le monde entier... » Et le président iranien a répondu : « Parfois, les agissements de l'ennemi peuvent se transformer en source de bien, si Dieu le veut », ajoutant que « les ennemis sont toujours affolés lorsqu'ils voient des amis heureux ensemble ».

Ahmadinejad a encore exprimé sa fierté d'être au Liban, « parmi ses frères », mais il n'a pas voulu trop parler. Visiblement, les discours protocolaires ont été écourtés, tant il avait hâte d'être en contact avec la foule. La foule qui lui a bien rendu son « amour », en multipliant sur son passage les explosions de joie et même en faisant éclater quelques feux d'artifice. Le premier contact d'Ahmadinejad avec le sol libanais a donc été à la hauteur de son attente. Il faut simplement signaler que selon des sources sécuritaires, l'armée libanaise a arrêté un travailleur syrien, A. O, qui était en train de filmer le convoi présidentiel de façon suspecte. Il est vrai que le service de sécurité libano-iranien est aux aguets avec toutes les menaces et les tensions qui ont entouré cette visite. Toutefois, le premier bain de foule a eu lieu sans incident et devant le portail du palais de Baabda, les premiers soulagés étaient les gardes de sécurité.

Scarlett HADDAD

L'Orient-Le Jour -

Jeudi 14 octobre 2010

[http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674842/Un\\_accueil\\_populaire\\_enthousiaste\\_tout\\_au\\_long\\_de\\_la\\_route\\_de\\_l%27aeroport.html](http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674842/Un_accueil_populaire_enthousiaste_tout_au_long_de_la_route_de_l%27aeroport.html)

---

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

## 2-1 Nasrallah appelle le peuple Libanais à faire face au TSL.

A l'occasion de la clôture du projet de plantation d'un million d'arbres au Liban, mené par la Fondation Jihad de la construction du Hezbollah, le secrétaire général Sayed Hassan Nasrallah s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles le procureur général du Tribunal spécial pour le Liban (TSL) Daniel Bellemare et les Nations Unies s'abstiennent de livrer les dossiers des faux témoins à l'ancien chef de la Sureté général le général Jamil Sayyed, et pour lesquelles ils s'acharnent à les protéger.

Vu le retard de la publication du dossier des faux témoins confié au ministre de la justice libanais Ibrahim Najjar, Sayed Nasrallah a soupçonné des parties internes de suivre une surnoise politique d'atermoiements.

Il a à cet égard salué l'initiative du chef du parlement Nabih Berri et des ministres du mouvement Amal qui ont menacé de boycotter les prochaines réunions ministérielles si le dossier des faux témoins n'est pas abordé.

Exigant que ce dossier soit coute que coute abordé mardi prochain.

Concernant l'enquête internationale, le numéro un du Hezbollah l'a accusée d'être politique et non seulement politisée, car selon lui, elle n'a rien de juridique : « c'est une enquête politique qui a été couverte d'une apparence juridique », a-t-il affirmé.

Estimant que son but final n'est pas de découvrir les véritables assassins de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri, mais d'accuser le Hezbollah et la résistance, dans le cadre d'un projet qui sera suivi d'autres épisodes.

S'adressant au Libanais, il leur a demandé d'agir ensemble pour empêcher que le TSL ne soit exploité par les Américains et les Israéliens pour accuser la résistance.

« Discutons de ce sujet, au lieu de nous soumettre à la volonté internationale ; pour trouver les moyens de faire face à ce nouveau complot », a-t-il suggéré.

Sayed Nasrallah a également évoqué la visite du président iranien pour le Liban prévue le mercredi prochain.

rappelant le soutien généreux que la république ismaïque a offert au Liban, durant ces trois dernières décennies, il a appelé aussi bien les Libanais que les Palestiniens à participer aux cérémonies d'accueil qui lui seront réservées aussi bien dans la banlieue sud qu'au Sud Liban.

Idées principales du discours

En cette occasion je souhaite parler de trois sujets :

La campagne de plantation d'un million d'arbres au Liban, la visite du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, les évolutions politiques locales et régionales surtout l'acte d'accusation et le tribunal spécial pour le Liban (TSL)..

La campagne de plantation d'un million d'arbres

Concernant le premier sujet sur la campagne de plantation d'un million d'arbres, plusieurs parties libanaises y ont participé et nous pensons que c'est un devoir national que l'Etat doit prendre au sérieux et auquel chaque citoyen doit participer en coordination et coopération avec le ministère de l'agriculture.

Nous devons noter la participation des combattants de la résistance dans cette campagne surtout dans les régions difficiles comme les vallées profondes et aussi la participation de la Syrie qui a offert les plants.

L'importance de cette campagne de plantation réside dans les effets positifs du reboisement aussi bien pour la santé des Libanais, que pour leur environnement d'où la nécessité de diffuser ce genre de culture !

Il suffit juste de signaler que le danger qui menace l'environnement est devenu stratégique car il provoque l'insécurité dans le monde sachant que ce danger est devenu hors du contrôle de la part des grandes puissances contrairement au danger nucléaire, qui est toujours sous contrôle. Là, le monde entier est en danger et les exemples sont nombreux : les incendies, les inondations les tremblements de terre, les séismes...

Un autre point important doit être signalé : cette campagne est nécessaire pour préserver la vraie nature du Liban, sa végétation que beaucoup de poètes ont chantée.

Aussi il faut signaler que les arbres font partie de la sécurité nationale du Liban : la géographie et la démographie offrent au pays dans le domaine militaire une défense naturelle. C'est un atout pour la défense du Liban contre les Israéliens, ainsi l'occupation israélienne au Liban dans les années 80 coupaient les arbres et brûlaient la végétation parce qu'elle accordaient un atout de force aux résistants.

Après le retrait israélien en mai 2000, un jour je me suis rendu au Liban-sud du côté des vallées de Arabsalim, nous avons observé les colonies israéliennes ; elles sont toutes entourées de verdure et de végétation alors que de notre côté c'est un paysage désertique. Raison pour laquelle il faut faire deux choses : protéger la végétation que nous avons et d'un autre côté en planter de nouvelles !

Certains incendies de forêts sont prémédités et il faut chercher les doigts israéliens qui sont derrière certains d'entre eux surtout dans certaines régions.

La visite d'Ahmadinejad :

Quand le président vient au Liban, il vient en tant que président iranien, et en tant que représentant de la révolution islamique,..., il vient exprimer l'histoire de cette révolution contre le despotisme du shah.

Pour nous, au Liban, en Palestine et dans la région, nous devrions évoquer quelques idées : la République islamique offre à notre résistance et à notre persistance , à la Syrie et à la cause palestinien un soutien matériel et moral sans précédent ;

il faut savoir que l'Iran a éliminé l'un des grands alliés d'Israël, qui était le shah d'Iran.

Je tiens à cette occasion à saluer la position du président syrien défunt, Hafez ElAssad qui est resté attaché à une alliance stratégique très avancée avec l'Iran, grâce à sa vision large du conflit ;

Aussi, dans le conflit israélo-palestinien l'Iran a non seulement protégé ses alliées mais il est devenu leur allié

stratégique; cela s'est réalisé depuis le commandement de l'imam Khomeiny, puis celle du guide suprême de la Révolution Sayed Khamenei et aussi sous tout les gouvernements iraniens qui se sont succédés...

Quelque soient la nature des gouvernements iraniens et leurs différences, tous sont unanimes sur un seul point : la position à l'égard de la cause palestinienne, de la Palestine et d'AlQuds.

Durant le mandat d'Ahmadinejad, des événements très critiques ont eu lieu,...Sa présence au pouvoir a permis que soit accordé un soutien considérable à la résistance dans la région ;

Dès lors, il est de mon devoir de le remercier car celui qui remercie les créatures de Dieu , remercie le Créateur ! Et j'aimerais ajouter cela, quoique les Iraniens refusent de l'évoquer.

Alors que je parlais avec Ahmadinejad de sa visite au Liban, laissant entendre qu'il pouvait être présent pour l'inauguration d'un des projets iraniens au Liban, il m'a répondu qu'il refusait de manière catégorique quoique ce soit qui puisse offenser les Libanais ou qui puisse leur faire croire qu'il leur demande une forme de gratitude ou d'éloges.

Il m'a dit que "ce que le Liban a fait et tous les sacrifices des Libanais exigent de notre part beaucoup plus que ce que nous leur offrons! Et c'est à nous de remercier le peuple libanais pour la victoire qu'il a offert à toute la nation ».(...)

Par ailleurs, durant la guerre 2006, alors que nous étions sûrs et certains de l'emporter, ..., j'ai parlé aux Iraniens je leur ai dit en toute franchise que nous avions pressamment besoin d'argent comptant, car nous voulions après la guerre enclencher un énorme programme de reconstruction; nous avons pensé qu'il ne passe pas par le gouvernement libanais car Dieu sait ce qu'il aurait fait de ce don, mis à part les procédés bureaucratiques..

Le président iranien a alors acquiescé à notre demande de façon très généreuse : par exemple jusqu'à ce jour nous payons des dédommagements aux Libanais dont les maisons ont été détruites ,ou endommagées et cela grâce à l'argent iranien; aussi le projet Waed (Promesse) de reconstruction de la banlieue-sud de Beyrouth dans sa majeure partie a été financé par les fonds iraniens ..

A titre d'exemple, quelques chiffres : 80% des 20.000 unités d'habitations totalement détruites et 121 000 des demeures endommagées, ont été reconstruites grâce à l'argent iranien, (...des réseaux routiers, des écoles, des commerces, ont été aménagés grâce à la générosité iranienne...

Ce qui a été réalisé après la guerre de juillet grâce à l'Iran n'a pas de pareil dans le monde entier..

Et donc face à un pays qui nous a tellement donné, comment les Libanais doivent agir : en le remerciant et en lui vouant un grand respect ...même s'il refuse tout sentiment de gratitude de notre part.

Aujourd'hui le président Ahmadinejad est l'hôte du président de la république libanaise, il n'est pas l'invité d'un parti, ni du mouvement Amal, ni du Hezbollah, et donc il faut l'accueillir avec la générosité et l'hospitalité libanaises.

Je vous le dis, les Iraniens offrent tout leur soutien au Liban, malgré les difficultés que leur pays traverse ; Jusqu'à exprimer leur disposition à équiper l'armée..mais il y a des Libanais qui ne veulent pas de cette aide ; Les Iraniens offrent leur aide sans contrepartie alors que d'autres pays offrent leur aide avec des conditions humiliantes..Comme par exemple dans la question du réarmement de l'armée libanaise ..

Donc, nous en appelons à un accueil populaire sur l'autoroute de l'aéroport, puis à une cérémonie au stade de Rayé ; le président iranien compte aussi visiter le Liban-sud.

Mais personne n'a signalé que le programme comprend qu'Ahmadinejad veut jeter des pierres contre l'entité sioniste, comme certains médias l'ont prétendu.

À mon avis monsieur Ahmadinejad peut jeter des choses plus importantes que les pierres contre l'entité sioniste !

Le tribunal spécial du Liban, l'acte d'accusation.

Maintenant je voudrais aborder les sujet du TSL , de l'acte d'accusation et des faux témoins.

Je vous rappelle à cet égard que le gouvernement d'unité nationale exerçait ses fonctions sans trop de problèmes, même après ma rencontre avec le premier ministre Saad Hariri au cours de laquelle il a m'a parlé de l'acte d'accusation qui va être émis contre des membres du Hezbollah, et à la fin de laquelle nous nous sommes mis d'accord pour continuer à nous entretenir sur cette question.

C'est alors que le chef d'état major israélien le général Ashkenazi a parlé de l'acte d'accusation, annonçant aux Israéliens ses conséquences dévastatrices sur Liban.

A ce stade, nous nous sommes posés des questions, car le premier qui a exploité cet acte d'accusation est le chef d'état-major israélien, alors nous avons décidé de faire un mouvement anticipatoire, pour attirer l'attention des Libanais sur ce qui se prépare et se trame contre le Liban et contre nous !

Or, je souhaite réorienter le sujet : tous les Libanais veulent la justice et la vérité, Nous aussi voulons la vérité, la vraie vérité et non celle qu'ils veulent présenter comme étant la vérité.

Nous aussi voulons la justice, mais cette justice ne peut être rendu qu'à travers la vraie vérité.. Sinon il y aura une injustice à l'instar de ce qui s'est passé avec les quatre hauts officiers...

La question qui se pose : est-ce-que l'enquête internationale à travers ses pratiques ouvre la voie à la vérité ?

C'est une question humaine, que je pose en toute quiétude!

L'expérience prouve le contraire, c'est une expérience douloureuse celle des faux-témoins ; et je remercie le président Saad Hariri pour ce qu'il a dit sur cette affaire pour le quotidien Ashark-El-Awssat.

Il faut dire que toute cette affaire s'est édifié sur un coup d'Etat : des gens innocents ont été faits détenus ; pire, cette enquête internationale a révélé certaines de ses accusation avant leur annonce officielle, et donc je repose la question : est-ce que cette enquête permet de découvrir la vérité ou au contraire cette enquête ouvre-t-elle la voie à l'injustice, en adossant la responsabilité d'un acte criminel à des innocents !

Je vous interroge pourquoi Bellemare refuse-t-il à chaque fois d'accorder les témoignages des faux-témoins au général Jamil sayyed, pourquoi doit-il aller se réfugier à chaque fois aux Nations-Unies, pourquoi Bellemare insiste à protéger les faux-témoins ? C'est une question juste !

Or, non seulement ils ne veulent pas juger les faux-témoins, ils veulent les protéger, au moins laisser nous savoir ce qu'ils ont dit !

Nous avons demandé à l'Etat libanais de s'occuper de cette affaire, pendant un mois, le ministère de la Justice s'est chargé du dossier ; or je pense que ce qui se pratique est une politique d'atermoiement ;

Le conseil des ministres doit trancher cette question cela ne devrait pas nécessiter plusieurs séances du conseil des ministres ; il faut trancher cette question lors de la prochaine séance mardi prochain, il y va de l'intérêt national et dès que l'affaire des faux-témoins sera traduite devant la justice libanaise, cette dernière doit trancher cette question au plus vite et ne pas l'ajourner sans cesse !

Il suffit d'émettre des éventualités pour qu'une enquête soit rouverte de nouveau.. Or, moi j'ai offert des indices pour aider l'enquête internationale à avancer mais cela n'a pas été suffisant pour Bellemare, pourquoi ??

Nous avons toutes les preuves que cette enquête est politique, beaucoup plus qu'elle n'est politisée. Le fait qu'elle soit politisée veut insinuer qu'elle a un côté juridique et qu'elle a été par la suite politisée. Mais ici, elle est d'abord politique et on a tenté de la couvrir d'une apparence juridique.

Nous avons des dizaines de preuves sur ceci, c'est aux autres de nous apporter les preuves qu'elle ne l'est pas, qu'elle est honnête!

Le TSL a été conçu de façon à protéger les faux-témoins, qui vous dit que l'acte d'accusation attendu ne sera pas fondé lui aussi sur de nouveaux faux- témoignages ??

A cet égard, des rapports rédigés par des médias occidentaux font état de nouvelles preuves basées sur des appels téléphoniques ; des coïncidences entre des appels téléphoniques effectués par certains de nos membres avec l'assassinat..

Or je peux poser cette question : les données des télécommunications ne peuvent-elles pas être manipulées !? Prochainement, il y aura une conférence presse sur les télécommunications présentée par des spécialistes. Il y a des choses très surprenantes qui seront révélées et que nous avons apprises ces derniers mois.

J'invite tous les Libanais à la suivre, pour qu'ils soient avertis !

Jusqu'à ce jour, l'accord syro-saoudien n'est pas arrivé à sa fin, donc la situation reste toujours positive..

Récemment, beaucoup de rumeurs se sont répandues contre nous :

Comme quoi le Hezbollah s'apprête à envahir le nord... mais où sommes-nous du nord du Liban ?

Certains prétendent que nous sommes sur le point de préparer un coup d'état. Si nous avons voulu en effectuer un, nous l'aurions fait en 2005, ou le 15 août 2006, après la guerre. Nous avons alors notre propre lecture de la guerre de, que nous avons évitée de rendre publique.

Nous n'avons pas fait de coup d'état par attachement à l'unité nationale !

Il y a une volonté internationale d'accuser des individus du Hezbollah parce que cela fait partie d'un complot israélo-américain, mais il y a des parties locales qui sont agacées par le gouvernement d'union nationale, elles ne veulent pas d'une union nationale, car cela dévoilera leur véritable dimension.

Mais faut-il se résigner ? Non ! Il faut que nous travaillions tous ensemble, et que nous nous entraïdions avec la Syrie et les pays amis, pour empêcher cette agression contre la résistance ; ... il faut chercher à nous défendre contre ce complot, pour empêcher Israël et les États-Unis d'exploiter le tribunal contre la résistance ;

Discutons de ce sujet au lieu de nous soumettre à la volonté internationale. Qui vous dit que les répercussions seront maîtrisées, par vous ou par nous ?

Bien entendu, cela gênera Israël et les États-Unis !

Bine entendu, d'aucuns jetteront de l'huile sur le feu, d'autres évoqueront la zizanie, mais devrions-nous nous résigner au lieu d'affronter et de nous entraider avec nos amis ?!!

La seule partie à qui profite ce chef d'accusation qui se prépare est Israël et celui qui le soutient, lui envoyant les avions les plus sophistiqués, pour changer la donne dans la région, et celui qui fait pression sur les Palestiniens et sur les arabes pour qu'ils acceptent l'humiliation que nous avons observée ces derniers jours ;

je veux dire par là l'humiliation infligée par la détenue palestinienne ou encore cet enfant palestinien heurté par la voiture d'un colon israélien, ou par ce qui se passe à Jérusalem AlQuds,

Ceci est Israël, ceci est les États-Unis..

Regardez ce qu'ils font : ils veulent préoccuper le Liban par le tribunal, l'Iran par les sanctions, la Syrie par les pressions, le Soudan par les problèmes de son sud, ..., alors que les pays arabes sont préoccupés par leurs problèmes internes, les israéliens veulent imposer leurs conditions aux palestiniens...

J'en appelle à une approche calme et franche de ce qui se passe, en suivant la méthodologie, car c'est la seule qui est bonne...

Source : Al Manar

Publié le 11 octobre

<http://www.almanar.com.lb/...>

---

## 2-2 Ahmadinejad au Liban, pour conclure 15 accords.

Dans une semaine, le mercredi prochain jour pour jour, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad devrait arriver au Liban pour une visite officielle de deux jours.



Et ce en dépit de l'opprobre israélien qui a été exprimé dans plusieurs cercles, sans exclure l'éventualité d'assassiner le président iranien véhiculée par les médias, suivi par l'agacement des forces du 14 mars au Liban, puis par la préoccupation américaine qui vient d'être déclarée ce mercredi.

Invité par son homologue libanais, qui était en visite à Téhéran l'a dernier, le dirigeant iranien ne se contentera pas de rencontres officielles. Outre l'invitation au déjeuner par le président Michel Sleïmane, et celle au dîner du chef du parlement Nabih Berri, des accueils populaires lui seront réservés aussi bien par le Hezbollah que par le mouvement Amal : dans la Banlieue-sud, où une grande cérémonie lui sera organisée, ainsi que dans les localités sudistes de Qana et de Bint Jbeil.

Parmi les personnalités politiques qui l'accompagneront, figure d'abord et déjà le chef de la diplomatie Manouchehr Mottaki.

Mais ce n'est pas tout. Le président iranien sera accompagné d'une cinquantaine d'hommes d'affaires iraniens. Il est question de conclure une quinzaine d'accords entre les deux pays dans différents domaines.

Selon le quotidien libanais AsSafir, des services d'ingénierie iraniens seront exportés pour des crédits alloués par la Banque iranienne Sâderat du montant de 45 millions d'euros.

Les Iraniens devraient également participer à l'instauration et l'accomplissement des réseaux électrique, de l'eau, ainsi que celui des égouts.

Des sociétés iraniennes participeront également réinstaurer l'abattoir. Alors que d'autres participeront aux adjudications que les ministères libanais comptent organiser pour des projets de routes, d'édification de réseaux d'irrigation, et des réseaux de distribution de l'énergie électrique.

Interrogé par le journal libanais sur les menaces israéliennes de kidnapper le président iranien du sud du Liban, l'ambassadeur d'Iran au Liban Ghadanfar Roukn Abadi les a placées dans le cadre des dramatisations médiatiques, sans plus. « Israël est en train de réfléchir sur les moyens de se protéger de toute attaque et n'est pas en mesure d'en déclencher » a-t-il ironisé.

Selon lui, la visite d'Ahmadinejad sera suivie d'une accalmie politique, contrairement à ce qui est propagé par certaines parties libanaises, notamment les forces du 14 mars.

Et de révéler que le patriarche des maronites Nasrallah Sfeir a acquiescé une invitation pour se rendre à Téhéran.

07/10/2010

<http://www.almanar.com.lb>

---

## 2-3 Ahmadinejad à Baabda.

Arrivés au palais de Baabda vers 10h30, le président iranien et la délégation qui l'accompagne ont été accueillis par le chef de l'État Michel Sleïman selon les règles du protocole libanais. Tapis rouge, tribune présidentielle pour écouter les hymnes nationaux des deux pays, 21 coups de canon, puis les honneurs de la garde présidentielle. Le président Ahmadinejad a ensuite salué toutes les personnalités libanaises présentes pour l'accueillir officiellement, en écoutant attentivement les présentations qui lui étaient faites. À l'entrée du palais, deux enfants en tenue folklorique libanaise ont offert des fleurs sous les flashes des caméras du monde car, selon les services du palais, il n'y a jamais eu une telle cohue médiatique à Baabda.

Traversant le tapis rouge installé dans le hall du palais, les deux présidents se sont rendus au salon des ambassadeurs pour un tête-à-tête... à trois, l'ambassadeur d'Iran au Liban, Ghadanfar Rokon Abadi, jouant le rôle d'interprète, en dépit de la présence au sein de la délégation du traducteur personnel d'Ahmadinejad. Au bout d'une demi-heure, les autres membres des deux délégations ont été invités à se joindre aux deux présidents. Quatorze accords ont été signés, portant sur les échanges commerciaux, touristiques, et médicaux, ainsi que sur le domaine de l'éducation, de la technologie, du sport, de l'énergie et de l'eau. Le dossier de l'élimination des visas entre les deux pays, qui pose problème au Liban, a été soigneusement évité, ainsi que les accords de défense (en dépit de la proposition d'Ahmadinejad en ce sens) car, selon une source ministérielle, la vente d'armes par l'Iran est couverte par les sanctions internationales.

Des sources du palais ont révélé que le président Ahmadinejad a tenu à donner une accolade remarquée au Premier ministre Saad Hariri et il lui a rendu, au cours de cette réunion élargie, un vibrant hommage, notamment pour son rôle dans la protection de la stabilité interne libanaise et dans le renforcement de l'unité nationale. D'ailleurs, les mêmes sources précisent que le président iranien a insisté à plusieurs reprises sur l'attachement de son pays à l'unité libanaise et à la stabilité de ce pays.

Mais il a fallu attendre la conférence de presse conjointe entre les deux présidents pour obtenir des positions plus politiques. Le président Michel Sleïman a commencé par remercier son homologue iranien de l'appui permanent de son pays au Liban pendant les agressions israéliennes, notamment pendant la guerre de juillet 2006 et sa contribution à la reconstruction, et face aux menaces israéliennes constantes. Il a aussi précisé avoir examiné avec son interlocuteur des questions communes aux deux pays, insistant sur la nécessité de renforcer les relations bilatérales dans tous les domaines, « d'État à État, dans l'intérêt des deux peuples et en cette période pleine de défis et de dangers ».

Le président libanais a précisé qu'au cours de leur entretien, l'accent a été mis sur la nécessité de préserver l'unité nationale et le pacte de coexistence, tout en appuyant les institutions étatiques et en renforçant la paix civile de façon à mettre en échec les complots visant à semer la discorde et à affaiblir les potentialités nationales. Selon Sleïman, Ahmadinejad a insisté sur la nécessité de continuer à faire pression sur Israël pour qu'il exécute toutes les dispositions de la résolution 1701, concernant notamment le retrait de ses troupes des parcelles de

territoire encore occupées. Sleiman a encore affirmé que le Liban insiste sur son droit à utiliser tous les moyens légaux disponibles pour libérer sa terre, tout en cherchant à s'entendre sur une stratégie nationale de défense de la terre et des ressources naturelles.

Sur le plan régional, Sleiman a affirmé qu'il s'est entendu avec son homologue sur l'attachement aux droits arabes et aux efforts visant à trouver une solution globale, qui passe par la récupération des terres occupées et par la consécration du droit au retour des réfugiés palestiniens, et sur l'attachement aux décisions du sommet de Beyrouth de 2002 et celles de la Conférence islamique en harmonie avec les résolutions internationales, face à l'entêtement israélien à poursuivre ses agressions et à continuer à construire des colonies tout en judaïsant Jérusalem. Sleiman a encore ajouté que les discussions ont porté sur la nécessité de distinguer entre le terrorisme et la résistance, tout comme il a été question de préserver l'unité de l'Irak.

À son tour, le président iranien a pris la parole pour déclarer qu'il se sent un peu chez lui. Il a rendu hommage à la résistance du Liban, face à l'ennemi sioniste. Il est revenu sur l'équation armée-peuple-résistance à laquelle il a ajouté le gouvernement, assurant que le Liban est le symbole de la dignité. Il a ensuite précisé que le Liban et l'Iran ont des intérêts et un ennemi communs, assurant qu'il réclame la justice. Il a précisé que les peuples de la région sont en mesure de gérer leurs problèmes et qu'ils n'ont pas besoin des interventions étrangères.

Ahmadinejad a ensuite offert un cadeau au Liban qui consiste en un dispositif de fabrication iranienne ultrasophistiqué que possèdent seulement six États dans le monde.

Le président iranien a ensuite tenu deux réunions bilatérales avec le président de la Chambre, Nabih Berry, et avec le Premier ministre, Saad Hariri, avant de se diriger vers la salle où un déjeuner a été donné en son honneur.

L'image pouvait être un peu surréaliste : toutes les personnalités libanaises dans une même salle et mangeant le même menu en l'honneur de l'hôte iranien. On pouvait ainsi voir Mohammad Raad sur une table proche de celle de Samir Geagea. Marwan Hamadé pas loin de Sleimane Frangié et Michel Aoun à proximité d'Amine Gemayel. De rapides allocutions ont été prononcées par le président du Liban et celui de la République islamique.

Ahmadinejad a ainsi déclaré que le Liban a un rôle important dans les équations de développement, de stabilité, de paix dans la région, et nul ne peut nier ce rôle.

Vers 15 heures, le président iranien s'est rendu à la place des Martyrs pour déposer une couronne de fleurs devant le monument aux Martyrs. Il était accompagné du ministre de la Défense, Élias Murr, du ministre de la Jeunesse et des Sports, Ali Abdallah, du commandant en chef de l'armée, le général Jean Kahwagi, du mohafez de Beyrouth, Nassif Kalouche, et du chef de la municipalité de la capitale, Bilal Hamad. À ceux qui se sont demandés pourquoi il ne s'est pas rendu sur la tombe toute proche de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri, des sources de l'ambassade d'Iran à Beyrouth ont affirmé qu'il a préféré renoncer à cette démarche, tout comme il a renoncé à se rendre à la tombe de Imad Moghniyé, préférant s'incliner devant les martyrs du Liban.

D'ailleurs, cette cérémonie symbolique a duré à peine quelques minutes et le président iranien s'est ensuite rendu à l'hôtel Phoenicia pour se reposer avant de rencontrer une délégation d'hommes d'affaires libanais. Ahmadinejad se rendra de nouveau à Baabda aujourd'hui avant de repartir pour l'aéroport.

L'Orient-Le Jour -

Jeudi 14 octobre 2010

[http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674843/Conference\\_de\\_presse\\_rapide%2C\\_dejeuner\\_rassembleur\\_et\\_signature\\_d%27accords\\_pour\\_Ahmadinejad\\_a\\_Baabda.html](http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674843/Conference_de_presse_rapide%2C_dejeuner_rassembleur_et_signature_d%27accords_pour_Ahmadinejad_a_Baabda.html)

---

## 2-4 Ahmadinejad : Le Liban est une école de résistance face aux Arrogants du monde.

Accueilli en grande pompe, mercredi soir, par une foule enthousiaste, dans le stade Raya (banlieue-sud) le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad n'a pas caché ses émotions, en remerciant Dieu de lui avoir permis de vivre cet instant et de venir au Liban, qu'il a qualifié de terre bénie et de pays des Libres.

FRONT COMMUN ENTRE LE LIBAN, LA SYRIE, LA PALESTINE, LA TURQUIE ET L'IRAN

Dans son discours qui a été retransmis en direct par les télévisions israéliennes, M.Ahmadinejad a assuré que le Liban est une école de résistance face aux arrogants du monde.

Il a notamment évoqué un front commun de résistance entre le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine, la Turquie et l'Iran .

Tout en assurant que l'entité sioniste est en pleine déroute, il a invité le peuple du Liban, « pays des purs », à ne pas écouter les démons qui n'aiment pas l'unité et l'harmonie.

« Vous avez jeté le désespoir dans la cour des démons. Sachez que vos causes sont celles de l'Iran. Nous sommes ensemble dans une même tranchée. Votre dignité et votre développement sont les nôtres. Le peuple iranien sera toujours à vos côtés. »

Tout en affirmant que le nouvel ordre mondial doit être global et juste, permettant à tous les peuples de participer à la gestion des affaires du monde, il a rendu un vibrant hommage aux Libanais et surtout aux jeunes moujahidine, leur criant : « L'avenir est à vous. Nous sommes fiers de vous, et nous serons toujours à vos côtés».

### ASSASSINAT HARIRI : MANIPULATION POUR CREER DES DISSENSIONS

Évoquant la manipulation de l'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais, Rafic Hariri, le président iranien a déclaré : "Au Liban, un ami et un patriote a été assassiné de manière vicieuse. Maintenant, en fabriquant des informations et en manipulant un système légal, ils (l'Occident) accusent d'autres amis du crime",

a précisé M. Ahmadinejad, en référence au Tribunal spécial pour le Liban (TSL).  
"Ils tentent de parvenir à leurs fins en créant des dissensions" entre Libanais, a-t-il encore assuré.

#### LE MONDE EST A LA VEILLE D'UN GRAND CHANGEMENT

Le président iranien a en outre affirmé que le monde est à la veille d'un grand changement qui commence dans cette région. Il rappelle que les « arrogants » ont utilisé leur force pendant des siècles pour contrôler la région, et à travers elle, le monde. Rien ne les a arrêtés pour imposer leur volonté et ils ont bafoué les aspirations des peuples, leurs cultures et leur dignité. Il a souligné que leur pensée matérialiste est en contradiction avec les principes religieux...

Dans une allusion indirecte au changement de pouvoir aux États-Unis, il a affirmé que les anciens colonisateurs et esclavagistes ont essuyé une violente défaite. Ils ont modifié leurs traits, mais le plan est toujours le même .

#### ISRAEL CREE POUR COMPENSER LES DEGATS DE SECONDE GUERRE MONDIALE

S'agissant de l'entité sioniste, M.Ahmadinejad a réitéré qu' « Israël » a été créée pour compenser les dégâts de la Seconde Guerre mondiale et profitant d'un moment d'égarement des Arabes. « Ils ont implanté une entité hostile et lui ont donné les moyens d'imposer sa force, tout en couvrant ses crimes. Voyez-vous dans le registre des sionistes autre chose que des crimes ?... »

Il a ajouté que cette entité est la concrétisation du projet capitaliste et, pour preuve, il a relevé l'appui unanime dont bénéficie « Israël ». Mais M.Ahmadinejad affirme que les peuples ont d'autres aspirations.

Il a en outre attiré l'attention des présents sur le fait que lorsqu'ils envahissent un pays, les ennemis misent sur la discorde et les divergences religieuses et ethniques. C'est, poursuit-il, ce qui s'est passé en Irak. Il ajoute que les ennemis ne veulent pas d'un peuple fort et uni pour pouvoir lui imposer leurs volontés.

« Heureusement, grâce à l'éveil des peuples, le plan a été découvert. Les peuples connaissent désormais l'importance de l'unité », conclut-il .

#### ENQUETE INDEPENDANTE SUR LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE

Évoquant les événements « douloureux » du 11 septembre 2001 aux États-Unis, M.Ahmadinejad réclame la formation d'une équipe indépendante chargée d'enquêter sur les dessous de ces tragiques événements, d'autant que l'administration américaine en a profité pour envahir l'Afghanistan puis l'Irak.

Ces événements ont ainsi servi de prétexte pour atteindre des objectifs impérialistes. Pour connaître la vérité, il faut ouvrir les boîtes noires, insiste-t-il.

Selon lui, c'est une issue honorable pour tout le monde car il semble de plus en plus clair que ces événements ont été accomplis selon un plan préétabli ayant des objectifs expansionnistes.

Pour M.Ahmadinejad, la solution consiste dans le retrait (des Américains) de la région, la présentation d'excuses aux populations et le versement d'indemnités. « Sinon, les peuples de la région, avec l'aide de Dieu, les expulseront et livreront les coupables à la justice.

#### AHMADINEJAD RECLAME LA LIBERATION DES DETENUS PAR ISRAEL

Le président iranien a également évoqué les milliers de détenus palestiniens dans les geôles israéliennes et il informe les présents que l'épouse et le fils de Mohsen Moussaoui, diplomate iranien enlevé au Liban en 1982, font partie de la délégation qui l'accompagne.

Il a ajouté que ce diplomate et ses trois compagnons sont encore vivants et retenus en otages en « Israël ». Il réclame pour eux la visite de la Croix-Rouge et la libération, avec les autres « otages palestiniens ».

#### NECESSITE DU RETRAIT DES ENVAHISSEURS, SINON LES CYCLONES DES PEUPLES LES EMPORTERONT

Le président iranien a rappelé comment l'entité israélienne a essuyé des défaites en 1982, à l'issue de l'agression israélienne contre le Liban en 2006 et la dernière riposte courageuse de l'armée libanaise (à Adâïssé). Il assure que ces défaites ainsi que la résistance héroïque à Gaza montrent la faiblesse de l'entité israélienne.

« Se sentant dans une impasse, celui-ci (Israël) peut chercher à provoquer des étincelles, dit-il, mais chaque étincelle ne fera qu'accélérer sa chute (...). Ils parlent de paix et continuent de s'étendre en bafouant les droits palestiniens et les résolutions internationales. L'entité sioniste est raciste et signifie l'expulsion d'un million et demi d'habitants originaires des territoires occupés. »

M.Ahmadinejad a poursuivi que la solution consiste dans « la reconnaissance des droits des Palestiniens et dans le retour des envahisseurs vers leurs pays d'origine, sinon les cyclones du peuple palestinien et des autres peuples libres les emporteront. »

Ahmadinejad demande à certains régimes de la région d'écouter leurs peuples, qui appuient les Palestiniens. «Quant à ceux qui protègent l'entité sioniste, ils doivent savoir qu'ils doivent mettre un terme à son hégémonie et ils doivent réparer le mal qu'ils ont fait. S'ils se sentent coupables à l'égard des sionistes, ils n'ont qu'à leur donner des compensations chez eux. »

#### LA POLLUTION DUE AU CAPITALISME SAUVAGE

Évoquant les modifications climatiques, le président iranien a assuré que la pollution de l'air, les changements climatiques, et la crise économique sont dus au système unilatéral et au capitalisme sauvage qui bafoue les

valeurs humaines ...

AlManar et Orient Le Jour

Publié le 14 octobre 2010

Source : Al Manar

<http://www.almanar.com.lb/...>

<http://www.palestine-solidarite.org/discours.Ahmadinejad.141010.htm>

---

### 3 Annexe

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

#### 3-1 Ahmadinejad aux milliers de personnes : Vos causes sont les nôtres, nous sommes dans la même tranchée...

Banlieue sud S'il a pu paraître modéré au cours de la journée, le président Ahmadinejad a laissé libre cours à sa vision profonde et globale de « la fin prochaine de l'entité israélienne et des plans du capitalisme sauvage visant à contrôler la région et à travers elle le monde ». Il est vrai que la foule en délire rassemblée au terrain al-Raya dans la banlieue sud avait de quoi enthousiasmer le plus froid des tribuns. D'ailleurs, à plusieurs reprises, devant la chaleur de l'accueil qui lui a été réservé, Ahmadinejad a eu les larmes aux yeux et l'émotion a perturbé son élocution.

Venus depuis les premières heures de l'après-midi pour trouver des places, des milliers de Libanais ont envahi le terrain al-Raya, dans la banlieue sud, drapeaux et portraits dans les mains, tuant le temps en attendant de voir l'invité de marque, le président de la République islamique d'Iran. Jusqu'à la dernière minute, les présents ne savaient pas si le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, viendrait aussi ou s'il se contenterait d'apparaître sur grand écran, comme d'habitude.

À 19h15, le président iranien arrive sur place, accueilli dans une longue et chaleureuse accolade par cheikh Naïm Kassem. Le ministre Ali Abdallah ne le quitte pas d'un pouce, n'hésitant pas à écarter des coudes les anonymes souhaitant saluer le président.

Ahmadinejad est si ému qu'il ne cesse de balbutier des prières. Il dira ensuite dans son discours qu'il remercie Dieu de lui avoir permis de vivre cet instant et de venir au Liban.

Auparavant, c'est Hassan Nasrallah qui prend la parole et, une fois n'est pas coutume, il ne prend pas trop de temps, préférant laisser la place à son invité.

Apparaissant sur grand écran, il commence par souhaiter la bienvenue au président iranien au nom d'Amal, du Hezbollah, des « fils de l'imam Sadr, des disciples de l'ayatollah Khomeyni, des familles des martyrs, du peuple résistant, au nom des purs et des nobles... »

Nasrallah affirme dans ce qu'il appelle un témoignage devant Dieu que, même s'il est fier d'appartenir à ceux qui croient dans la « wilayet al-fakih », l'Iran n'a pas un projet propre pour la région. « Au Liban, son projet est libanais, en Palestine, il est palestinien, et dans le monde arabe, il est arabe, déclare-t-il. Il faut donc cesser d'effrayer les populations avec le soi-disant projet iranien. Ce que veut l'Iran en Palestine, c'est ce que veulent les Palestiniens et ce qu'ont réclamé pendant des années les Arabes avant que certains ne renoncent à ces droits : la terre, de la mer au fleuve, le retour des réfugiés et la création d'un État palestinien souverain et indépendant. Le crime de ce président est qu'il l'exprime avec transparence sur toutes les tribunes, aux Nations unies et à Genève. Les États ne le supportent pas car il dit qu'Israël est un État illégal et qu'il est voué à disparaître. Pourtant, l'Iran adopte la même position que Abdel Nasser lors du sommet de Khartoum avec ses trois "non". » Nasrallah a encore affirmé que depuis qu'il est devenu secrétaire général du Hezbollah, en 1992, l'Iran n'a demandé aucune contrepartie à son soutien, pas même un remerciement. Au contraire, il a toujours joué un rôle positif pour éteindre les feux, déjouer les projets de guerre et de discorde et aider les plus faibles. Il a ainsi rappelé que l'imam Khamenei a invité dans un communiqué les musulmans à ne pas faire assumer aux chrétiens les propos de Jonas, ni aux musulmans les propos insultants contre Aïcha, ni en Irak les explosions visant une communauté... Il a affirmé que l'Iran « est une bénédiction divine », invitant les Libanais à profiter de cette bénédiction et à ne pas écouter « les démons américains »...

Le député Assaad Hardane et l'ancien député Oussama Saad (un chrétien et un sunnite) montent ensuite à la tribune remettre un écusson au président iranien, et celui-ci leur prend les mains pour les lever vers le ciel, enflammant ainsi la foule.

Le président iranien commence ensuite son discours par des propos émus sur sa présence au Liban et sur la beauté de ce pays, la pureté des regards tournés vers lui, qualifiant le Liban de « terre bénie ». Il salue aussi la diversité religieuse au Liban...

Passant aux questions politiques, il affirme que le monde est à la veille d'un grand changement qui commence dans cette région. Il rappelle que les « arrogants » ont utilisé leur force pendant des siècles pour contrôler la région, et à travers elle, le monde. Rien ne les a arrêtés pour imposer leur volonté et ils ont bafoué les aspirations des peuples, leurs cultures et leur dignité. Selon lui, leur pensée matérialiste est en contradiction avec les principes religieux... Dans une allusion indirecte au changement de pouvoir aux États-Unis, il a affirmé que les anciens colonisateurs et esclavagistes ont essayé une violente défaite. Ils ont modifié leurs traits, mais le plan est toujours le même.

Ahmadinejad revient ensuite sur la création de l'entité israélienne, pour compenser les dégâts de la Seconde Guerre mondiale et profitant d'un moment d'égarement des Arabes. « Ils ont implanté une entité hostile et lui ont donné les moyens d'imposer sa force, tout en couvrant ses crimes. Voyez-vous dans le registre des sionistes autre chose que des crimes ?... » Il estime que cette entité est la concrétisation du projet capitaliste et, pour preuve, il a relevé l'appui unanime dont bénéficie Israël. Mais selon lui, les peuples ont d'autres aspirations. Il attire l'attention des présents sur le fait que lorsqu'ils envahissent un pays, les ennemis misent sur la discorde et les divergences religieuses et ethniques. C'est, selon lui, ce qui s'est passé en Irak. Il ajoute que les ennemis ne veulent pas d'un peuple fort et uni pour pouvoir lui imposer leurs volontés. « Heureusement, grâce à l'éveil des peuples, le plan a été découvert. Les peuples connaissent désormais l'importance de l'unité. »

Évoquant les événements « douloureux » du 11 septembre 2001 aux États-Unis, Ahmadinejad réclame la formation d'une équipe indépendante chargée d'enquêter sur les dessous de ces tragiques événements, d'autant que les Américains en ont profité pour envahir l'Afghanistan puis l'Irak. Ces événements ont ainsi servi de prétexte pour atteindre des objectifs impérialistes. Selon lui, pour connaître la vérité, il faut ouvrir les boîtes noires. Selon lui, c'est une issue honorable pour tout le monde car il semble de plus en plus clair que ces événements ont été accomplis selon un plan préétabli ayant des objectifs expansionnistes. Pour Ahmadinejad, la solution consiste dans le retrait (des Américains) de la région, la présentation d'excuses aux populations et le versement d'indemnités. « Sinon, les peuples de la région, avec l'aide de Dieu, les expulseront et livreront les coupables à la justice. »

Le président iranien évoque aussi les milliers de détenus palestiniens dans les prisons israéliennes et il informe les présents que l'épouse et le fils de Mohsen Moussaoui, diplomate iranien enlevé au Liban en 1982, font partie de la délégation qui l'accompagne. Il en profite pour affirmer que les informations en sa possession lui font croire que ce diplomate et ses trois compagnons sont encore vivants et retenus en otages en Israël. Il réclame pour eux la visite de la Croix-Rouge et la libération, avec les autres « otages palestiniens ». Pour Ahmadinejad, la pollution de l'air, les changements climatiques, la crise économique sont dus au système unilatéral et au capitalisme sauvage qui bafoue les valeurs humaines...

Revenant au Liban, il rappelle comment l'entité israélienne a essuyé des défaites par étapes, dont la dernière est la riposte courageuse de l'armée libanaise (à Adâïssé). Selon lui, ces défaites ainsi que la résistance héroïque à Gaza montrent la faiblesse de l'entité israélienne. « Se sentant dans une impasse, celle-ci peut chercher à provoquer des étincelles, dit-il, mais chaque étincelle ne fera qu'accélérer sa chute (...). Ils parlent de paix et continuent de s'étendre en bafouant les droits palestiniens et les résolutions internationales. L'entité sioniste est raciste et signifie le déplacement d'un million et demi d'habitants initiaux. »

Selon lui, la solution consiste dans « la reconnaissance des droits des Palestiniens et dans le retour des envahisseurs vers leurs pays d'origine, sinon les cyclones du peuple palestinien et des autres peuples libres les emporteront. » Ahmadinejad demande à certains régimes de la région d'écouter leurs peuples, qui appuient les Palestiniens. « Quant à ceux qui protègent l'entité sioniste, ils doivent savoir qu'ils doivent mettre un terme à son hégémonie et ils doivent réparer le mal qu'ils ont fait. S'ils se sentent coupables à l'égard des sionistes, ils n'ont qu'à leur donner des compensations chez eux. » Tout en critiquant l'ONU qui est contrôlée, selon lui, par quelques États, il estime qu'aller à l'encontre de la volonté des peuples de la région, c'est aller vers l'échec. « Cette entité chargée de contrôler la région de l'Euphrate au Nil s'est enfermée dans des murs qu'elle a elle-même construits. » Il évoque ensuite « un front commun » entre le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine, la Turquie et l'Iran.

Tout en assurant que l'entité sioniste est en pleine déroute, il invite le peuple du Liban, « pays des purs », à ne pas écouter les démons qui n'aiment pas l'unité et l'harmonie. « Vous avez jeté le désespoir dans la cour des démons. Sachez que vos causes sont celles de l'Iran. Nous sommes ensemble dans une même tranchée. Votre dignité et votre développement sont les nôtres. Le peuple iranien sera toujours à vos côtés. » Tout en affirmant que le nouvel ordre mondial doit être global et juste, permettant à tous les peuples de participer à la gestion des affaires du monde, il rend un vibrant hommage aux Libanais et surtout aux jeunes moujahidine, leur criant : « L'avenir est à vous. Nous sommes fiers de vous »...

L'Orient-Le Jour -

Jeudi 14 octobre 2010

[http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674848/Ahmadinejad\\_aux\\_milliers\\_de\\_personnes+%3A\\_Vos\\_causes\\_sont\\_les\\_notres%2C\\_nous\\_sommes\\_dans\\_la\\_meme\\_tranchee....html](http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/674848/Ahmadinejad_aux_milliers_de_personnes+%3A_Vos_causes_sont_les_notres%2C_nous_sommes_dans_la_meme_tranchee....html)

### 3-2 Gilles Munier : Shula, la Mata Hari du Proche-Orient.

A Beyrouth, entre 1947 et 1961, Shulamit Cohen, dite Shula, prostituée de luxe formée par le Mossad, a recruté de hautes personnalités libanaises et infiltré le parti chrétien Kataeb sans grandes difficultés. Démasquée par les services secrets syriens, condamnée à mort pour communication de secrets d'Etat à l'ennemi, elle a finalement été échangée contre des prisonniers arabes, après la guerre de juin 1967. En Israël, Shula est considérée comme une héroïne nationale.

Juive originaire d'Argentine, Shula émigra en 1937 en Palestine, après un séjour en Irak où ses parents avaient tenté de faire fortune. Agée d'une vingtaine d'années, elle fut recrutée par un officier du service secret de la Haganah, le *Shai*, dont elle était tombée amoureuse. Le Mossad, en voie de création, lui apprit les ficelles du

métier d'espionne, façon Mata Hari, l'art de séduire et de manipuler, et l'envoya en Grande-Bretagne apprendre l'anglais et les bonnes manières.

Après son arrivée à Beyrouth en 1947, son mariage fut arrangé avec Joseph Kishik, un commerçant juif libanais, sa couverture pour débiter ses activités. Première victime de taille : Mahmoud Awad, plusieurs fois ministre, qu'elle recevait à son domicile. Le nombre de ses clients augmentant, elle se servit d'un directeur de casino pour rencontrer Camille Chamoun, président de la République, habitué du lieu... En 1956, Shula dirigeait un réseau de prostituées de luxe comprenant des jeunes filles mineures, et possédait plusieurs bordels où des caméras installées par le Mossad filmaient les ébats des clients importants.

Point d'orgue de son ascension dans les milieux de la *dolce vita* libanaise, elle ouvrit le Rambo Pub, rue Hamra, artère centrale de Beyrouth, pour en faire le point de rencontre de ses agents et étendre ses activités de renseignement. C'est là qu'avec des passeurs libanais, elle organisa l'entrée en Israël de milliers de juifs irakiens fuyant les attentats « antisémites » perpétrés à Bagdad... par le Mossad.

Le 3 décembre 2002, Shulamit Cohen-Kishik a reçu le Prix Menahem Begin pour avoir fourni à Israël des renseignements de grande valeur et aidé les juifs orientaux à s'installer en Palestine. Ses deux fils font parler d'eux : David Kishik, extrémiste mêlé à une affaire de fabrication de faux documents de propriété destinés à expulser des Palestiniens de leurs terres, et Yitzhak Levanon, représentant d'Israël aux Nations unies lors de l'opération « *Plomb durci* », contre Gaza et actuel ambassadeur au Caire où il se plaint de l'attitude des autorités envers les diplomates israéliens et la communauté juive égyptienne.

Gilles Munier

Les articles paraissant dans *AFI-Flash* sont disponibles sur *France-Irak Actualité*

Cliquez sur: <http://www.france-irak-actualite.com>

---

### 3-3 Zuhayr Andraos : Démocratie pour les « maîtres » et dictature contre les « esclaves ».

Avec l'ouverture de la 18ème session d'hiver de la Knesset, la discussion à l'intérieur des partis sionistes à propos de la nature démocratique et ethnique d'"Israël" a pris le pas.

Dans son allocution, le président de la Knesset, Raoufin Revline a critiqué la déclaration du premier ministre, Benyamin Netanyahu, disant qu'il est impensable que le gouvernement ôte à la Knesset sa fonction et l'empêcher d'exercer ses tâches dans le cadre de ce qui s'appelle démocratie parlementaire, insistant sur le fait que l'Etat hébreu ne peut accepter que le gouvernement actuel continue à contrôler les projets de loi.

Revline, comme nous le savons, est un sioniste, et son discours traduit son souci à protéger l'Etat juif et son inquiétude quant à son avenir, mettant en garde contre le fait qu'"Israël" ne se transforme en un Etat semi-présidentiel, et c'est une mise en garde logique, du point de vue de quiconque a adopté le sionisme et a accepté ses enseignements. Ce mouvement et sa réalisation, "Israël", sont les deux faces d'une même monnaie : le colonialisme colonial, qui s'est emparé de la Palestine et a installé un Etat sur ses ruines, et qui ne s'est pas contenté de cela, ses ambitions ont dépassé les frontières de la Palestine historique pour inclure le monde arabe. La discussion à l'intérieur de l'institution sioniste en "Israël" reste une discussion interne, non pas parce qu'elle ne nous concerne pas, mais au contraire, nous devons l'étudier et définir ses dimensions et ses conséquences sur les Palestiniens de l'intérieur.

Cependant, nous pensons que l'évolution de ce qui est appelé la démocratie ethnique est une évolution naturelle d'un régime de pouvoir installé sur des bases colonialistes et dont les outils sont coloniaux, ce qui veut dire que le danger réel que nous percevons aujourd'hui, sur la démocratie parlementaire, selon la logique du président de la Knesset et quelques-uns de ses partisans, est chose acquise, le régime du pouvoir en "Israël" est devenu un régime semi-présidentiel, ou en termes plus clairs, un régime semi-fasciste, il s'agit d'une construction supplémentaire pour qu'"Israël" atteigne l'étape post-raciste et pré-fasciste.

De plus, nous affirmons en toute assurance que l'Etat hébreu, depuis sa fondation en 1948, n'a jamais été démocratique dans le sens exact du terme. Il a été et est toujours la démocratie de la majorité juive, ou la majorité automatique, cette démocratie mensongère qui fut le principal outil pour s'emparer des terres qui étaient restées entre les mains des Arabes et imposer des réalités sur le terrain dans le but d'empêcher le retour des réfugiés palestiniens, qui furent exilés loin de leur pays au cours de la Nakba, et pour exercer la répression sous toutes ses formes contre ceux qui sont restés attachés à leur terre et leur patrie. Par conséquent, ce à quoi nous assistons aujourd'hui, ce déluge de lois racistes, est chose naturelle pour toute société gouvernée par une élite de droite et extrémiste qui considère, en paroles et en actes, que le fait d'atteindre l'apartheid, avec tous les aspects négatifs qu'il comporte sur la scène internationale, nécessite de se débarrasser de la démocratie parlementaire, que Revlin et ses compères considèrent comme la forteresse pouvant empêcher le régime de pouvoir en "Israël" d'être semi-présidentiel.

La démocratie israélienne est une démocratie pour les « maîtres » soit la majorité, et la dictature contre les « esclaves », c'est-à-dire les Arabes de ce pays. Il faut simplement rappeler, à titre d'exemple, que les Blancs aux Etats-Unis pensent qu'ils représentent la majorité dans ce pays, et que les décisions sont prises par la majorité. C'est vrai, les Blancs sont la majorité, mais n'y a-t-il pas un moyen qui permette aux intellectuels et décideurs d'étudier la possibilité de limiter la démocratie de la majorité, dans le but d'accorder à la minorité un espace

donné de participation aux prises de décision et de définition de la nature du régime ? Cela n'existe pas, ni dans le pays qui se prétend celui des libertés, les Etats-Unis, ni dans l'Etat qu'il protège, "Israël", qui ne cesse de proclamer matin et soir qu'il est un oasis de démocratie dans le Moyen-Orient.

Même si nous admettons les célèbres points de Wilson, après la première guerre mondiale, qui furent désignés par impérialisme progressiste, ayant compris, entre autres, la diplomatie ouverte, la liberté de la presse, la liberté de commerce, le recul de l'armement, l'auto-détermination et la création de la Société des Nations, etc.. et même la déclaration du premier président israélien, Haïm Weizmann disant que notre premier examen devant le monde sera la manière de nous comporter avec les minorités, même si nous admettons tout cela, nous ne pouvons en aucun cas considérer "Israël" comme une démocratie.

Il est impossible qu'"Israël" devienne un jour démocratique, car ce qui y est désigné par démocratie est mort dès sa naissance, et aucun être sur cette planète ne peut lui rendre la vie. Que dire alors ses maîtres sont proches et même très proches du fascisme ?

Zuhayr Andraos

Dimanche 17 octobre 2010

Article publié sur Résistance islamique au Liban

[http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Zuhayr\\_Andraos.171010.htm](http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Zuhayr_Andraos.171010.htm)

---

### 3-4 Chems Eddine Chitour : Stratégie d'attribution des prix Nobel.

«Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire.»

Mère Thérèse (Prix Nobel de la Paix).

Rituellement, le mois d'octobre de chaque année voit la consécration selon un scénario bien rodé l'attribution de Prix Nobel que la doxa occidentale présente comme le summum de la consécration «universelle» d'un mérite personnel. Si parmi les différents Nobel décernés ceux concernant les sciences physiques et biologique (physique, chimie et biologie) ne prêtent généralement pas à contestation, encore que les lobbys des principaux occidentaux sont là à recommander fortement «leurs champions», les prix Nobel de la paix et à un degré moindre ceux de littérature amènent à questionnement.

Nous allons dans ce qui suit tenter de voir clair dans la stratégie de délivrance des Prix Nobel par l'Occident en fonction de ses intérêts. Pour rappel, le prix Nobel de la paix récompense «la personnalité ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix», selon les volontés, définies par testament, d'Alfred Nobel. Dans Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen (Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers), Stefan Zweig raconte que Florence Nightingale aurait été à l'origine de la fondation de ce prix en convainquant Alfred Nobel de réparer «le mal qu'il avait causé avec sa dynamite».(1)

Même Hitler...

En clair, Alfred Nobel était un marchand de mort qui s'est enrichi et qui, sur le tard, voulait, jouer au «pyromane-pompier». On nous dit que les nominations pour cette distinction sont le fruit de propositions argumentées et détaillées, émises par des membres d'Assemblées nationales ou des Congrès législatifs, des cercles de professeurs en université dans le domaine de la géopolitique, du droit et des sciences politiques, d'anciens lauréats du prix,(...). Plusieurs d'entre elles sont désormais connues et médiatisées<sup>1</sup>, notamment celles comprises entre 1901 et 1955. Quand certaines de ces listes ont été révélées à la presse, on a pu découvrir qu'Adolf Hitler avait été un temps nommé en 1939 par Erik Brandt, membre du Parlement suédois, avant que celui-ci ne soit revenu sur sa décision quelques jours plus tard. D'autres propositions de ce genre ont été soumises au Comité telles que Benito Mussolini (en 1935) ou encore Joseph Staline (en 1945 et en 1948). (1) C'est dire l'instrumentalisation qui avait lieu en coulisses pour introniser quelqu'un et barrer la route aux autres. Les Nobels de la paix et de la littérature de cette année ne se distinguent pas des précédents par les «méthodes» de nomination. Le prix Nobel de la paix a été octroyé à un Chinois. Pierre Haski nous en parle: «Liu Xiaobo, 54 ans, a été condamné en décembre 2009 à onze ans de prison pour son rôle dans la rédaction et la dissémination de la Charte 08, un texte réclamant la démocratisation de la Chine, signé par plusieurs milliers de personnes (lire le texte intégral). Ce texte est inspiré de la Charte 77 des dissidents tchèques à l'époque communiste, et Vaclav Havel, dissident puis président tchèque, a parrainé la «candidature» de Liu Xiaobo à ce prix Nobel. Le choix du Comité Nobel est certain de déclencher la colère de Pékin, qui avait envoyé un vice-ministre des Affaires étrangères à Oslo, cet été, pour mettre en garde le président du Comité Nobel contre les conséquences d'une possible attribution du prix à ce dissident emprisonné. Le vice-ministre avait prévenu que ce choix aurait des conséquences négatives sur les relations sino-norvégiennes. (2)

«Lors de son procès, il a fait une remarquable plaidoirie personnelle dans laquelle il espérait être «la dernière victime de l'inquisition intellectuelle en Chine». Un texte dans lequel il applaudit aux progrès considérables accomplis par la Chine depuis la fin de l'ère maoïste avec la mort du Grand Timonier en 1976, mais en souligne les lacunes en termes d'Etat de droit et de respect des valeurs universelles auxquelles il proclame son attachement. La Chine n'a jamais reçu directement de prix Nobel. En 1989, l'année du massacre de Tiananmen, le prix Nobel de la paix avait été attribué au dalaï lama, le leader spirituel tibétain exilé en Inde. Et en 2000, l'écrivain Gao Xingjian, exilé en France et devenu citoyen français, recevait le prix Nobel de littérature.» (2) Pékin a qualifié la récompense de «dévoilement» et mis en garde la Norvège contre de possibles répercussions diplomatiques. En 1989, de retour des Etats-Unis, où il avait enseigné à la Columbia University de New York, cet enseignant de l'Université normale de Pékin participe au mouvement démocratique de la place Tiananmen,

déclenché par les étudiants. (...) Exclu de l'université, il devient un des animateurs du Centre indépendant PEN Chine, un regroupement d'écrivains. Il garde un contact étroit avec le monde intellectuel; et même s'il ne peut pas être publié en Chine, ses livres sont notamment diffusés à Hongkong. Dans une interview récente, il gardait espoir dans une démocratisation progressive de la Chine: «Cela va progresser très lentement, mais les demandes de liberté - de la part des gens ordinaires, mais aussi des membres du parti - ne seront pas faciles à contenir.» Liu Xiaobo est marié et n'a pas d'enfant. Pékin s'était officiellement déclaré opposé à l'attribution du Nobel à l'opposant (3).

On le voit, trois prix Nobel ont été attribués en vingt ans à des Chinois d'origine pour leur prise de position contre leur patrie. Si dans l'absolu, leur combat pour la liberté et leur compétence sont dit-on connues, il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont pas les seuls. Il doit certainement y avoir des personnalités chinoises ou autres à compétences semblables compte non tenu de leur engagement contre leur pays

La même «méthode» permet d'expliquer l'attribution du Nobel de littérature le 7 octobre à l'écrivain hispano-péruvien Mario Vargas Llosa. «Sympathisant communiste lors de sa jeunesse universitaire et proche de Castro jusqu'en 1971, Mario Vargas Llosa devient l'apôtre du néolibéralisme: ``J'espère qu'ils me l'ont donné (le prix Nobel) plus pour mon oeuvre littéraire que pour mes opinions politiques. Mais si mes opinions politiques, en défense de la démocratie et de la liberté et contre les dictatures, ont été prises en compte, je m'en réjouis» déclarait jeudi Mario Vargas Llosa à l'Institut Cervantès de New York, devant une foule de journalistes qui recueillaient ses réactions à l'obtention du Nobel». (4)

On le voit, Mario Vargas Llosa a des doutes et pense que le Prix Nobel lui a été attribué pour ses positions politiques de droite. «Interrogé sur le futur de l'Amérique latine, il souligna qu'elle présente aujourd'hui «des gouvernements de gauche et de droite qui sont démocratiques. C'est une grande nouveauté par rapport au passé, lorsque ni la droite ni la gauche n'étaient démocratiques, l'une croyant aux putschs militaires et l'autre à la révolution». Il ajoutait aussitôt: «Cuba et le Venezuela représentent pour moi un recul, mais mon impression est que ce courant autoritaire, antidémocratique, va vers la sortie. Il a de moins en moins d'appui populaire, comme on vient de le voir, par exemple, aux élections [législatives] vénézuéliennes». (...) L'existence d'un caudillo charismatique suppose toujours l'abdication de la volonté, du libre arbitre, de l'esprit créateur et de la rationalité de tout un peuple devant un individu reconnu comme être supérieur, mieux doté pour décider du bien et du mal pour un pays tout entier en matière économique, politique, culturelle, sociale, scientifique, etc. Est-ce cela que nous voulons? Qu'un nouveau Chavez vienne nous libérer de Chavez?´´(4)

Il est bien connu que l'Occidental qui se veut le seul détenteur de sens dicte la norme universelle, de sérier le bien et le mal. Ses «arguments» pour convaincre, font appel à la démocratie aéroportée, notamment par drones interposés qui permet à un bidasse du fond d'une salle climatisée du Texas de décider avec son Joysticks du bien et du mal en traquant sa cible avec une joie sadique. La cible détruite, il rentre chez lui avec la satisfaction du devoir bien fait; et si c'est une bavure, c'est un autre service qui est chargé de la faire oublier... L'autre façon de combattre ses ennemis consiste à activer d'autres canaux, au-delà de fomenter des troubles, on encourage les dissidences dans les pays qui posent problème à «l'ordre impérial».

Il n'est pas question pour nous de rejeter en bloc, toutes les attributions, nous devons nous incliner, par exemple, humblement devant Mère Thérèse qui méritait mille fois cette distinction, il nous faut nous souvenir que Gandhi-l'apôtre de la non violence- n'a pas eu le prix Nobel, malgré qu'il ait été nommé plusieurs fois La Grande-Bretagne s'était opposée. Cependant, on ne peut pas nier les «malversations politiques de toutes sortes autour de l'attribution des prix Nobel. Ainsi, durant la guerre froide on rapporte que l'écrivain soviétique Boris Pasternak a eu le prix Nobel pour un manuscrit exfiltré en 1959 par la CIA et proposé au comité Nobel alors que le livre était encore sous forme de manuscrit. Il en fut ainsi de Soljenitsyne, de l'ouvrier polonais Lech Walesa qui avait la bénédiction d'un certain Carol Woythyla, futur pape Jean-Paul II, minèrent l'empire soviétique de l'intérieur à partir de ses satellites la Pologne et la Tchécoslovaquie avec Vaclav Havel (Littérature), le même Vaclav Havel qui parraina la demande du dissident chinois pour le prix Nobel de la paix 2010. Le coup de maître de l'Occident fut donné à l'empire soviétique en attribuant le prix Nobel de la paix à Mikhaïl Gorbatchev. Ce fut à la fois la fin de l'histoire pour Fukuyama, la fin de la guerre froide et le début du Choc des civilisations pour Samuel Huntington, déclinée d'une façon soft comme la guerre contre «le terrorisme» avec ses multiples variantes (l'Irak, le Hamas, l'Iran, l'Afghanistan)

Ce fut d'abord l'Indonésie musulmane qui en fit les frais en abdiquant sa souveraineté sur le Timor Oriental. Pour faire connaître la «cause», Mgr Belo, un homme d'église, se vit attribuer le prix Nobel et à ce titre sa cause eut plus de visibilité. On ne peut pas ne pas y voir une lutte sourde contre l'Islam. S'agissant du feuilleton des prix Nobel octroyés aux dirigeants arabes «normalisés» qui acceptent l'ordre impérial avec Israël comme poste avancé de la démocratie en Barbarie. Deux séries de prix Nobel pour rien: Sadate et Begin, ce qui a permis de neutraliser définitivement l'Egypte. Arafat, Rabin qui a permis Oslo et le dépeçage de ce qui reste de la Palestine. De même la guerre contre l'Iran a vu l'attribution du prix Nobel de la paix à Shirin Ebadi. Tout est bon pour déstabiliser les pays qui n'acceptent pas de rentrer dans le rang.

Qui a entendu des prix Nobel de la paix de ces dernières années maintenant qu'ils ont rempli la mission historique qui était attendue d'eux. Malgré des médias complaisants ils n'arrivent pas à faire surface, ou si, il arrive qu'un prix Nobel soit chassé comme un malpropre avec un silence assourdissant des médias, il en fut ainsi de Mairead Corrigan prix Nobel de la paix expulsé d'Israël pour délit d'opinion qui avait de la compassion pour les enfants palestiniens, elle fut chassée par les Israéliens, personne n'a trouvé à redire. De même Monseigneur Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix, fut interdit de conférence dans une université US. Cris Toffolo, présidente du programme d'études «Justice et Paix» de l'université catholique Saint-Thomas de Minneapolis/St.Paul, était



toute fière d'avoir réussi à inviter l'archevêque sud-africain et célèbre militant anti-apartheid Desmond Tutu, à venir parler devant ses étudiants. Mais la direction de l'université, craignant qu'il puisse y avoir une «controverse», décida de «se concerter avec la communauté juive de la ville» (...) Doug Hennes, vice-président de l'université, justifie la décision: «Nous avons eu vent d'un certain nombre de choses qu'il a dites et que certaines personnes trouvent ces propos antisémites car opposées à la politique israélienne. Nous ne l'accusons pas d'être antisémite. Mais il a comparé l'État d'Israël à Hitler et nous estimons que ce genre d'équivalences morales sont insultantes pour certains membres de la communauté juive.»(5)

Le Nobel de la paix ou de la guerre ?

La Chine n'est pas l'Urss, elle est la deuxième puissance économique du monde elle détient les bons de Trésor américains (près de 1500 milliards de dollars), elle se permet de venir en aide à plusieurs pays européens (Grèce, Espagne). Elle ne veut pas surévaluer sa monnaie comme l'exigent l'Europe, les Etats-Unis et le Japon, ces derniers créent des devises papiers. En fait, ce n'est pas une personne aussi respectable soit-elle qui fera dévier la Chine de son combat contre la faim, combat qui lui a permis de sortir de la misère 400 millions de personnes. Nous voyons comment en Europe les protestations des citoyens étaient respectées: trois millions de personnes dans la rue et on fait comme s'ils n'y avait aucune protestation.

Quand l'Occident réduit en miettes des pays comme l'Irak, l'Afghanistan, il amène une démocratie par drones interposés. Il n'y a jamais autant de morts que depuis l'octroi du prix Nobel à Barack Obama. C'est assurément le prix Nobel de la guerre qu'il eut fallu lui attribuer. On se demande pourquoi Mahmoud Abbas n'a pas eu le prix Nobel, lui qui a fait de la reddition sans condition un mode de gouvernement et de négociation.

Nous aspirons tous à la démocratie mais il faut se demander si l'exemple chinois, tout en précaution et cinétique de développement optimal, n'est pas le meilleur schéma. Que veut l'Occident: la démocratie partout comme en Irak et en Afghanistan? ou plus simplement une explosion de la Chine qui fera mal d'abord aux Chinois? La démocratie occidentale du «cause toujours» pour les sans-grade est à opposer à un «despotisme éclairé» qui donne à manger à tout le monde, qui ne laisse personne sur le bord de la route. Tout le problème est là.

L'Occident et ses larmes de crocodile n'est intéressé que par les dissidents qui, d'une façon ou d'une autre et qu'on le veuille ou non, sont complices de la démolition de leur pays. Ainsi va le Monde.

1. Le prix Nobel de la paix: Encyclopédie Wikipédia.

2. Pierre Haski: Le Prix nobel de la paix à Liu Xiaobo Rue89 | 08/10/2010

3. L'opposant chinois Liu Xiaobo reçoit le prix Nobel de la paix 2010 Le Monde.fr avec AFP et Reuters 08.10.10

4. Christian Galloy. Mario Vargas Llosa: un anti-Chavez prix Nobel de littérature 2010 LatinReporters.com 8 octobre 2010

5. Un prix Nobel de la paix interdit de conférence dans une université US

<http://www.voltairenet.org/article151938.html> 4 octobre 2007

Pr **Chems Eddine Chitour**, Ecole nationale polytechnique.

Droits de reproduction et de diffusion réservés © L'Expression

10 octobre 2010

[http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Chems-Eddine\\_Chitour.101010.htm](http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Chems-Eddine_Chitour.101010.htm)

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19